

**HELLS ANGELS, POSITIONNEMENT STRATEGIQUE ET REUSSITE CRIMINELLE :  
Analyse des transactions monétaires  
d'un réseau illicite de distribution de drogues**

En 1994, la guerre au Québec entre les Hells Angels et l'Alliance du Nord éclate. La polarisation de conflit engendre une escalade de violence dans l'espace public. Au cours des années qui suivent, 137 personnes y laissent leur vie, dont un petit garçon et deux gardiens de prison. La réaction sociale se fait sentir avec une frappe sur les membres des Hells Angels au printemps 2001, où 125 individus sont arrêtés partout au Québec. Suivent la Loi anti gangstérisme et les mégas procès. Selon Le Devoir (2003), « la comptabilité informatique des Hells, copiée en secret par les policiers, a levé le voile sur une entreprise générant des profits bruts de 111 millions de dollars par an. » et « jamais le Québec n'a connu de gang criminel aussi gros et aussi bien structuré ». Mais qu'en est-il réellement ? La structure était-elle si rigide qu'on le pensait ? Qu'en est-il de la mobilité de ces millions de dollars au sein du groupe ?

Les travaux traditionnels sur le crime organisé indiquent que le statut d'un individu déterminerait son succès individuel. Des recherches alternatives sur les réseaux des organisations criminelles et de la réussite criminelle indiquent que le rang est moins important que la croyance générale et que les mesures de positionnement stratégique de réseau sont plus susceptibles de déterminer le succès criminel. Ce mémoire étudie les variations des gains criminels au sein de l'organisation de distribution illicite de stupéfiants des Hells Angels Nomads du Québec au moment de la frappe policière de Printemps 2001. Son objectif est de distinguer les éléments influençant ces différences dans le succès criminel en fonction du positionnement plus stratégique ou vulnérable d'un individu au sein de son réseau. Les analyses qui sont proposées ont été effectuées à l'aide d'un

ensemble unique de données financières mensuelles détaillées sur une période de 18 mois, de mai 1999 à décembre 2000, du groupe de motards Hells Angels Nomads du Québec et leur entourage impliqué dans le réseau de distribution de drogue.

Les résultats révèlent des moyennes de volume d'argent transigé beaucoup plus élevées que ce qui est généralement recensé. La distribution de ces capitaux est largement inégale. La disparité des chances liées à l'association criminelle se retrouve aussi dans la polarisation entre les individus fortement privilégiés et les autres qui ont une capacité de positionnement médiocre. Le croisement entre les positions et l'inégalité des gains présente que le positionnement de l'individu dans son réseau est un meilleur prédicteur de réussite criminelle que toute autre variable contextuelle ou de rang. Enfin et surtout, en contradiction avec la littérature, le fait d'atteindre de haut rang hiérarchique nuit au succès criminel, les résultats montrant que cet état réduit l'accès au crédit, réduit les quantités de drogue par transaction et augmente le prix de la drogue à l'unité. Cette analyse toute simple des prédicteurs structuraux de la réussite criminelle vient présenter une première comparaison entre deux approches qui s'oppose depuis plusieurs années : une démonstration que l'idée populaire selon laquelle les membres hauts placés des organisations criminelles mobilisent un plus grand capital en succès monétaire, tient vraisemblablement plus du mythe que de la réalité.